

GHOSTS

PARAMOUR COMPAGNIE

Distribution & partenaires

CONTACT

PARAMOUR COMPAGNIE
06 74 83 40 75
paramour.compagnie@gmail.com
www.jeannealechinsky.com

Chorégraphie, interprétation & décor – Jeanne Alechinsky
Création musicale & muscien·nes au plateau – Julie Appéré & Jacques Salamaka
Création lumière – Renaud Lagier
Régisseuse lumière – Jyotis Calvez
Costumes – Sarah Dupont
Regard extérieur – Corinne Hadadj (Danse Dense)
Merci à Andrea Baglione pour son aide sur la scénographie

Durée – 50 minutes

Production – Paramour Compagnie
Coproduction – L'étoile du nord, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse et les écritures contemporaines (Paris), Le Silo (Méréville), Espace Germinal (Fosses)

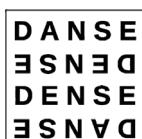
Soutiens

- Avec le soutien du ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France
- Action financée par la Région Île-de-France
- Avec le soutien de la SACD, du mécénat de la Caisse des Dépôts et de l'Onda, Office national de diffusion artistique dans le cadre de leur programme TRIO(S) volet émergence
- Projet soutenu par la Maison de la Musique Contemporaine
- Projet sélectionné et présenté en 2024 à la Journée de Repérage Artistique de La Pop, en partenariat avec le Théâtre de Vanves, Danse Dense, le théâtre Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux

Accompagnement

Jeanne Alechinsky est accompagnée par Danse Dense (Pantin) et artiste associée à L'étoile du nord (Paris)

Mise à disposition de studios – Danse Dense (Pantin), L'Onde Théâtre Centre d'art (Vélizy-Villacoublay), Le Silo (Méréville), La Péniche Pop (Paris), Centre culturel Jacques Tati de la Ville d'Orsay, avec le soutien du CND Centre national de la danse, accueil en résidence (Pantin), L'étoile du nord (Paris), Espace Germinal (Fosses), La Fabrique de la danse (Pantin), Le 9-9 bis (Oignies)



Diffusion

SAISON 2025-2026

- **23 et 24 septembre 2025 (première)**
 - L'étoile du nord, Paris, festival Avis de Turbulences
 - 2 dates en boîte noire
- **17 octobre 2025**
 - Espace Germinal, Fosses
 - 1 date en boîte noire
- **20 et 21 novembre 2025**
 - Danse Dense #lefestival, Théâtre Berthelot, Montreuil
 - 2 dates en boîte noire
- **Mai 2026**
 - Théâtre 14, Paris, festival Re.Générations
 - 3 dates in situ
- **6 juin 2026**
 - Espace Germinal, Fosses
 - 1 date en boîte noire

TROIS FORMES DISPONIBLES À LA DIFFUSION

1. Version en boîte noire
2. Version in situ (espaces non dédiés)
3. Version concert et album

Note d'intention

Témoigner des transformations qui viennent nous rendre visite, comme autant de fantômes, silencieux et porteurs de mystère. Comment nos corps habitent-ils courageusement ces états de métamorphoses ? GHOSTS s'intéresse aux corps en prise avec l'invisible, qui expriment leur indicible chemin vers l'avenir en formation.

LIENS VIDÉOS & MUSIQUE

TEASER

[voir le lien](#)

CAPTATION

[voir le lien](#)

CRÉATION MUSICALE

[lien d'écoute](#)

Un lieu vibrant, étrange, indéfini. GHOSTS est une pièce pour des êtres en quête de leur tangibilité et des mystères qu'ils hébergent : qu'est-ce qui en nous est palpable, concret, et qu'est-ce qui échappe au toucher tout en nous constituant ? En quoi nos corps sont affectés par ce qu'on ne voit pas ? Recevons-nous des messages venant de nos intuitions, de nos imaginaires ? Sommes-nous parfois leurs véhicules ? Le corps est-il capable de perception non optique et transcriiteur de messages ou d'informations reçues par ces canaux ? En quoi écouter l'invisible peut-il soutenir le déploiement de nos métamorphoses ?

Notre société a besoin de remettre au centre de ses relations la conscience qu'il existe une influence mutuelle entre les corps et les milieux qu'ils habitent. GHOSTS se propose de se tourner vers ce qu'on n'écoute moins, ce qui en nous se transforme et ne fait pas immédiatement image, depuis l'obscur, au sens de lieu de potentialités.

Dans cette création, nous allons à la rencontre de corps en prise avec l'invisible, des corps de celles et ceux qui ont été jugé·es et nommé·es selon les époques sorcier·es, médiums ou hystériques. Investissant le langage gestuel pour transmettre et rendre visible leurs messages, ces corps "surnaturels" (au sens d'au-delà de la nature connue et classifiée), cherchent pourtant eux aussi à formuler une autre vision du monde. Leur expression riche, multiple, constante, en est un témoignage précieux.

GHOSTS cartographie ces terres inconnues, en utilisant la danse et la musique pour rendre visible cette nature, reléguée en arrière-plan. Terres inconnues qui recèlent des mondes vierges, nouveaux, un langage expressif, poétique, une charge de potentiels de transformation et de joie.

GHOSTS déploie un méta-monde empathique et sensible, qui, en ces temps de doute, de nouvelles avancées, de réflexion et d'actions sur nos manières de vivre, prend en compte la voix des minorités "aliéné·es" dans la réflexion collective qui nous occupe.



SCÉNOGRAPHIE

L'espace est noir, en boîte noire ou lieu clos non dédié.

Les musicien·nes sont au plateau avec la danseuse, placé·es à l'arrière scène. Leurs deux postes sont intégrés au fond de scène fait d'une bâche peinte suspendue au gril. Iels interagissent depuis cet "arrière monde" avec la danseuse en jouant et chantant en live, et peuvent selon la lumière apparaître ou disparaître

Instruments = basse avec pédales d'effets, batterie sonorisée, guitare, musique électronique, synthé : sons, bruits, nappes profondes...

De la fumée lourde sera sculptée par les mouvements de la danseuse lors d'un passage au sol.

Un fantôme sera matérialisé également, grâce à un costume créé sur mesure pour la pièce à partir de draps anciens. Ce fantôme recouvrira le corps de la danseuse et évoluera avec elle et sur sa chaise, ressortant par sa bouche, se gorgeant de fumée ou s'envolant dans l'espace au moyen d'aimants manipulés depuis la scène par un·e technicien·ne du lieu.

"Maintes images des choses errent de maintes façons en tout sens et partout, subtiles comme toiles d'araignées ou feuilles d'or dans les airs s'unissant au hasard des rencontres. Elles sont d'un tissu bien plus tenu que les images qui s'emparent des yeux et suscitent la vue : entrant par les canaux du corps, elles vont de l'âme ébranler la nature subtile et susciter la sensation."

Lucrèce, De rerum natura,
premier siècle avant J.-C.



Fond de scène réalisé à partir d'une aquarelle de Jeanne Alechinsky
Photo © Antoine Billet



Photos
© Antoine Billet
© Paula Onet



Presse

Corps mécanique, presque (dé)possédé. C'est tout le propos de ce délicat solo de danse qui explore le corps féminin... Et la manière dont celui est sans cesse privé de lui-même. [...] Le cheminement se fera tout de même, comme une lente libération qui opère devant nos yeux. Cette belle éclosion est accompagnée d'une somptueuse bande-son qui, curieusement, achève d'ancrer les images au fond de la rétine jusqu'à ce que le fantôme réapparaisse, affranchi.

Emma Poesy, « Ceci est son corps », L'Œil d'Olivier

Visuellement, alors qu'Alechinsky semble physiquement transpercée jusqu'à la racine, semble se heurter à des murs et déplacer des montagnes, entendre et poursuivre des voix, voir et être vue par l'invisible, elle projette la sensibilité et le spectateur éprouve, au lieu d'une sensation physique de sympathie, une prise de conscience.

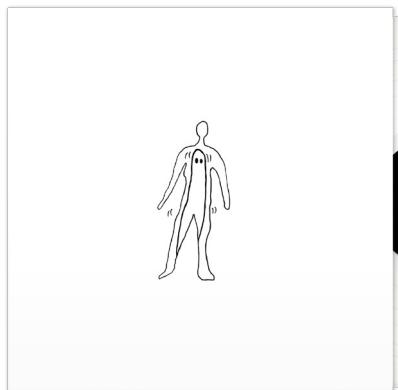
Tracy Danison, « Quantum Entanglement Revealed! Jeanne Alechinsky's "Ghosts" is on to something », The Best American Poetry

Superbe aux plans à la fois chorégraphique et musical, ce très original solo de danse contemporaine est composé de plusieurs parties, fort différentes : ainsi, par exemple, les mouvements de la danseuse semblent parfois robotisés et hésitants, tandis que, à d'autres moments, le corps de l'interprète semble échapper à tout contrôle, avec notamment cette longue, très étonnante, séquence de balancements d'avant en arrière.

Rafael Font Vaillant, A2S Paris

Photo © Paula Onet





Création musicale :
disponible sur toutes les
plateformes
[lien d'écoute](#)



Photos
© Paula Onet
© Antoine Billet



Écriture chorégraphique & musicale

PROCÉDÉ CHORÉGRAPHIQUE

Jeanne Alechinsky explorera dans GHOSTS sa pratique somatique à travers l'utilisation d'outils issus du Body-Mind Centering®. Ces explorations lui permettront une plus grande prise en compte du mouvement venu de divers systèmes du corps (système nerveux, système de récupération) et un **équilibre entre ses différentes facettes physiques et psychiques**.

“Le plus difficile, c’était que je devais faire croire que tout allait bien. si je m’agitais, c’était la preuve que mon état ne s’améliorait pas. Si je m’énervais et que je m’exprimais, alors j’étais folle et hors de contrôle.”

Britney Spears, à propos de son internement, The Woman in Me, 2023

La chorégraphie s'inspirera également des **photographies documentaires des “hystériques”** de la Salpêtrière réalisées par Jean-Martin Charcot et son équipe, afin de leur redonner une vie en mouvement. Charcot, un des pères fondateurs de la neurologie, a notamment étudié les patientes atteintes de ce qu'on appelait à l'époque "l'hystérie", au moyen de méthodes basées sur l'observation clinique et photographique. L'iconographie de la pièce s'enrichit également de photos prises lors de séances de **spiritisme**, dans lesquelles on voit des personnes "canaliser" des esprits. Ces corps enfermés et modifiés par un "invisible" qui échappent à la représentation de ce qui est attendu d'un corps socialement acceptable sont au cœur du processus d'écriture.

Pour cette création, Jeanne Alechinsky se forme auprès de différentes chorégraphes et chercheuses pour se faire un **corps capable de disruption et de canalisation**. Auprès de Linda Hayford (Shifting Pop), elle est allée chercher l'accueil de **differents personnages** venus depuis le mouvement de sa colonne vertébrale. Auprès de Meytal Blanaru (Fathom High), elle a appris à se placer dans la **zone presqu'immobile en apparence juste avant la naissance du mouvement**, et a cherché à renforcer sa précision dans le geste venu de la matière profonde du corps. Elle se forme également auprès de Catherine Contour (technique hypnotique) afin d'explorer **l'impact de l'hypnose sur le mouvement dansé et le récit**.

Les mouvements dansés investissent une **physicalité lente, déployée, d'une part, et disruptive, avec des accélérations et la prise en compte du visage** et de son expression d'autre part. La **métamorphose** entre un état du corps contraint, timide, et un état fonctionnel assumé, porteur de récit, permet à la chorégraphe de déployer une **écriture riche**, venus de différentes sources : mémorielles, photographiques et imaginées à partir des ateliers menés pendant la phase de recherches du projet.

COMPOSITION MUSICALE & CRÉATION LIVE AU PLATEAU

Les musicien·nes Julie Appéré et Jacques Salamaka travaillent pour la première fois ensemble, et se retrouvent autour de leur passion commune pour les mystères et l'inexplicable. Julie apporte son **univers punk rock**, style musical revendiquant sa marge et son pouvoir exutoire de contestation. Jacques, batteur et créateur sonore intéressé par **les bruits et les mélodies** secrètes, apportera un autre point de vue nécessaire au dialogue entre leurs univers.

Leurs rôles dans la pièce est celui d'**intercesseur·ses entre les mondes du visible et l'invisible**. Dans le monde spirite, tout comme dans celui de la psychiatrie, la musique occupe une place essentielle. Elle est le moyen pour accéder à des strates modifiées de perception, mais aussi de dialogue avec ce qui ne se voit pas. Les médiums à travers le monde utilisent la musique et la voix chantée pour "appeler" les esprits, mais aussi pour se mettre en disposition de recevoir les "messages" qui viendraient les trouver.

HIC SUNT DRACONES
[Ici sont les dragons] :
Locution médiévale
des premiers
cartographes pour
indiquer sur les cartes
un lieu identifié mais
encore jamais exploré.

La création musicale sera constituée de **mélodies**, de **chant**, mais aussi de **sons**. Il ne s'agit pas ici de reproduire de véritables chants spirites utilisés dans ces pratiques, mais bien de créer un univers sonore unique et actuel au propos artistique de la pièce.

La musique ouvre donc ici aux individus présents la possibilité de **passer un seuil** de connexion avec l'invisible, qui permettra aux corps de révéler leurs liens avec ce qui ne se voit pas, leurs émotions, leurs univers jusque là cachés. Sans elle, pas de transformation ni d'accès. La vibration est ainsi au cœur de cette démarche.

La musique est créée au cours des répétitions, au plateau. Plus qu'une simple bande son illustrative, la musique est ici une **véritable actrice du déploiement dramatique**. Elle est pensée en même temps que l'écriture de la danse. **GHOSTS** est bien un trio **transdisciplinaire** qui se construit de l'alliance de ces deux arts. La présence en live de la musique permet une **interaction immédiate avec la danse**, une capacité à moduler en fonction des mouvements et des énergies qui se déplient. Ce ne sont pas deux musicien·ne·s et une danseuse sur un plateau, mais bien **trois artistes en communication et en liaison, qui font corps tout au long de la pièce**.

La présence en live des musicien·nes, essentielle au propos, pose la question des corps comme moyen de canalisation du sensible, et des instruments comme moyens de rendre audible ces strates de l'invisible.

Une **version concert** de **GHOSTS** est prévue, ainsi que l'édition d'un **album**, diffusé sur les plateformes musicales et édité sous forme de vinyle.

Équipe artistique au plateau

Photos © Isabelle Chemin



[Site internet](#)

JEANNE ALECHINSKY – chorégraphe et danseuse

Chorégraphe, danseuse et comédienne, Jeanne Alechinsky se forme au conservatoire d'art dramatique Erik Satie auprès de Daniel Berlioux (comédienne-metteure en scène) et Nadia Vadori-Gauthier (chorégraphe-interprète). Puis auprès de Benoît Lachambre, Juliana Neves et Lisi Estaras (Ballets C de la B), Maya Caroll et Julyen Hamilton. Elle se forme au [Body-Mind Centering®](#) pour une plus grande prise en compte du mouvement issu des nombreux systèmes du corps et un équilibre entre nos différentes facettes physiques et psychiques. Elle est formatrice certifiée à la méthode [Corps sismographie®](#).

De 2017 à 2020, elle est la collaboratrice artistique de Nadia Vadori-Gauthier sur son projet de résistance poétique [Une minute de danse par jour](#). Elle édite à cette occasion l'ouvrage [Dancer Résister](#) (éditions Textuel, 2018) et produit le documentaire [Une joie secrète](#) (réal. Jérôme Cassou, distrib. JHR Films, 2019). Elle est interprète au théâtre pour Le Petit Théâtre de Pain, Les Filles de Simone, et danse pour Mathieu Touzé, Loo Hui-Phang, Margaux Amoros, Marine Colard... Et à l'écran pour Le Bureau des légendes, Capucine Lespinas, Sophie Beaulieu et Nine Antico.

En 2020, elle co-crée et danse avec Yohan Vallée [Mon vrai métier, c'est la nuit](#) (spectacle lauréat de la Grande Scène des PSO 2020). Elle devient à cette occasion artiste en résidence longue à L'étoile du nord. Ils créent à nouveau ensemble en collaboration avec le musicien Stéphane Milochevitch [Porte vers moi tes pas](#) (2022 - soutenu par la DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire et l'Adami). En 2021, elle crée Paramour Compagnie avec [At first, I was afraid](#), un duo avec le musicien Jacques Salamaka, coproduite par Danse Dense et L'étoile du nord, et soutenue par l'Aide à la création de la Ville de Paris.

Depuis 2019, elle mène des actions culturelles en lien avec des structures telles que L'étoile du nord, le Théâtre de Vanves, l'Atelier de Paris / CDCN, Danse Dense, le CCNO, auprès de personnes en situation de handicap et d'isolement, d'enfants, de collégiens·nes et de lycéen·nes. Elle donne également des ateliers de transmission auprès de danseur·ses amateur·ices et professionnel·les, notamment autour du thème de l'informulé en soi, de la vulnérabilité et de la danse-création à partir du soma.



[Interview 2024 par Romain Jeanticou, podcast "Incendiaires"](#)



[Site internet](#)

JULIE APPÉRÉ – bassiste, chanteuse et compositrice

Après un coup de foudre musical dans les années 1990 avec l'arrivée du grunge, du punk et des Riot Girls sur les radios françaises, Julie Appéré s'achète une basse et monte son premier groupe. Autodidacte, elle fait ses premiers concerts quelques mois plus tard et développe une addiction pour la musique en groupe. Écrire, composer, répéter, tourner sont des moteurs de vie, d'énergie et surtout un exutoire infini. Elle monte plusieurs projets musicaux ([bitpart](#), [Catisfaction](#), [Going Away Party](#), [Margarita](#), [Prise Rapide](#)...). Tous sont des variations autour de la musique punk. Elle considère la musique comme vecteur de messages et d'empowerment.

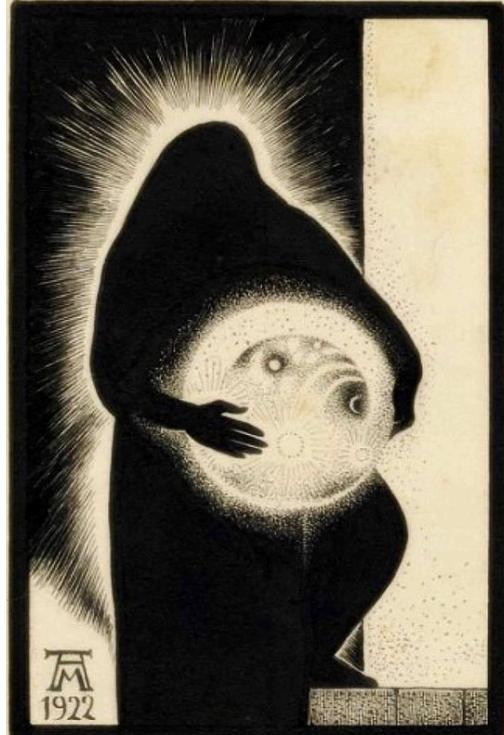
Elle co-fonde en 2018 l'association [Salut les Zikettes!](#) au sein de laquelle elle anime des ateliers de musique et d'empowerment pour les femmes cis/trans et personnes non-binaires. Plus récemment, elle ajoute une nouvelle expérience musicale en participant à la bande originale du film [Playlist](#), réalisé par Nine Antico.

JACQUES SALAMAKA – batteur, guitariste, chanteur et compositeur

Jacques Salamaka est ingénieur du son, musicien (batterie, guitare, piano) et compositeur. Il commence à étudier la batterie à 11 ans et ce durant 8 ans. Il réalise une master classe au CMDL en 2015. Étudiant de l'ESRA et plus particulièrement de L'ISTS (branche son de L'ESRA), il accomplit des stages, notamment dans le milieu de la radio (Radio Classique) et de studios d'enregistrements. Il réalise, au cœur des studios Malambo, une dizaine de mixages et enregistrements d'une grande diversité, dont celui du pianiste Gustavo Beytelmann, du groupe flamenco de Juan Manuel Cortes, et au dernier album d'Yves Duteil, [Respect](#).

Avec deux amis, il fonde le collectif artistique Magma et organise trois expositions dans lesquelles il crée des pièces et installations sonores, dont la performance [Table Parlante](#). Il réalise une bande son pour la performance vidéo [The Tragedy of Dido](#) de Juliette Deschamps à la Nuit des images au Musée de l'Élysée à Lausanne. Depuis 2017, il travaille avec Arthur Deschamps en tant que musicien dans ses pièces [Les Passants](#) et [Effets Secondaires](#).

En 2020, il réalise la bande son de [Mon vrai métier, c'est la nuit](#) chorégraphié par Jeanne Alechinsky & Yohan Vallée. Il crée le podcast [Ad Litteram](#) en 2022, sur l'étymologie des mots, avec Jean-Baptiste Gauvin. En 2022, il réalise la création musicale [d'At first, I was afraid](#) avec Jeanne Alechinsky et l'accompagne en live au plateau. Il est également batteur, chanteur, compositeur et guitariste dans le groupe Dernier Motel.



Paramour Compagnie
Association Loi 1901
97, rue Réaumur 75002 Paris
06 74 83 40 75
paramour.compagnie@gmail.com

Paramour Compagnie

[Site internet](#)

Paramour Compagnie est née en 2021 du désir de créer une danse faite d'états somatiques, transpersonnels et émotionnels, afin qu'ils soutiennent des formes chorégraphiques physiques et musicales. La **vulnérabilité** et les **parts formulées** en nous sont au centre des recherches menées au sein des créations et des actions culturelles, pour **redonner aux mondes qui nous habitent leur pleine expression**. L'approche du langage corporel se fait au moyen d'explorations profondes de nos **nombreux systèmes anatomiques** mais aussi de nos **psychés**. S'emparant ainsi de la **notion de minorité visible et invisible**, Paramour Compagnie s'intéresse à la quantité d'écoute accordée à l'ombre, et par extension à ceux qui ne sont pas conformes, ceux qui débordent les cases ou qui ne rentrent dans aucune.

Les créations se veulent en lien avec les **problématiques sociales actuelles** autour des **minorités** et de l'**empathie** (en nous et dans nos sociétés), et cherchent à manifester la possibilité qu'offre la **relation** dans la résolution de ces questions. Ainsi, Paramour Compagnie propose des **spectacles** visant à mettre en partage ces recherches, et mène également des **actions culturelles** auprès de personnes en situation de handicap mental et physique, d'isolement, en Ephad, d'enfants, de collégien·nes et de lycéen·nes. Ces ateliers abordent le thème de l'**informulé** en soi, de la vulnérabilité comme source de puissance et de la danse-création à partir du soma, dans l'objectif de célébrer nos mondes intérieurs, la relation avec les autres et notre environnement, leur **partage** et la **joie** de pouvoir les manifester.

Paramour Compagnie n'est pas un enclos, c'est une forêt. Vivante, mouvante, murmurante. On peut y aller le cœur lourd de questions, on peut y entrer sans vêtements coutumiers, sans attente, sans rien savoir, y être totalement vulnérable. Aucun mal ne nous y sera fait. Paramour est un espace qui soutient la consolation. Il est peuplé d'êtres transparents et libérés de la surface lisse du miroir, dégagés de la volonté de plaire et de bien faire. Des intercesseurs, des navigateurs des profondeurs qui ramènent leurs trésors à la surface. De ceux qui font alliance avec les **minorités**. De ceux qui avancent dans le noir, les mains ouvertes. Les danses ainsi dépliées viennent du concave, du très-bas, de l'en-dessous, du réel. C'est un lieu du témoignage du corps incertain, du corps enflammé, du corps qui pleure, du corps qui ose.

Précédentes créations et co-créations

AT FIRST, I WAS AFRAID – 2022

Création Jeanne Alechinsky

Duo chorégraphique pour une danseuse et un musicien

Durée : 40 minutes

- [Teaser](#)
- [En savoir plus](#)
- [Caption](#)

PORTE VERS MOI TES PAS – 2022

Co-création Jeanne Alechinsky & Yohan Vallée

Trio chorégraphique pour deux danseur·se·s et un musicien

Durée : 50 minutes

- [Teaser](#)
- [En savoir plus](#)
- [Caption](#)

MON VRAI MÉTIER, C'EST LA NUIT – 2020

Co-création Jeanne Alechinsky & Yohan Vallée

Duo chorégraphique pour deux danseur·se·s et un musicien

Spectacle lauréat de la Grande Scène des PSO 2020

Durée : 40 minutes

- [Teaser](#)
- [En savoir plus](#)
- [Caption](#)



At first, I was afradi, 2022
© Mireille Huguet,
Paramour Compagnie, 2022